

MONUMENTISTE *DE PIERRE*

EN FILS...

Photos et textes : Stephan GRAWEZ

Éric Spinnoy est à la fois tailleur de pierre, marbrier et monumentiste. Installé juste à côté du cimetière de Belgrade (Namur), son univers est celui des granits importés des quatre coins du monde.

Pour lui, que ceux-ci soient de type « Himalaya » ou « Labrador bleu », le plaisir du travail de la pierre reste le même. Son activité est d'abord celle d'un artisan. La part artistique est finalement peu présente, sauf lorsqu'il sculpte ou grave les lettres à la main.

Aux Ets Laloux, on n'attend pas la Toussaint pour aller au cimetière...



AURORE.

Huit heures du matin. Éric prépare les matériaux. Le granit est très utilisé, c'est une roche volcanique, plus dure et conservant mieux son brillant que le marbre (roche sédimentaire).

Après le travail en atelier, la journée s'organise en fonction de la météo et des saisons. Certains travaux de cimentage ne sont pas possible s'il gèle... à pierre fendre.



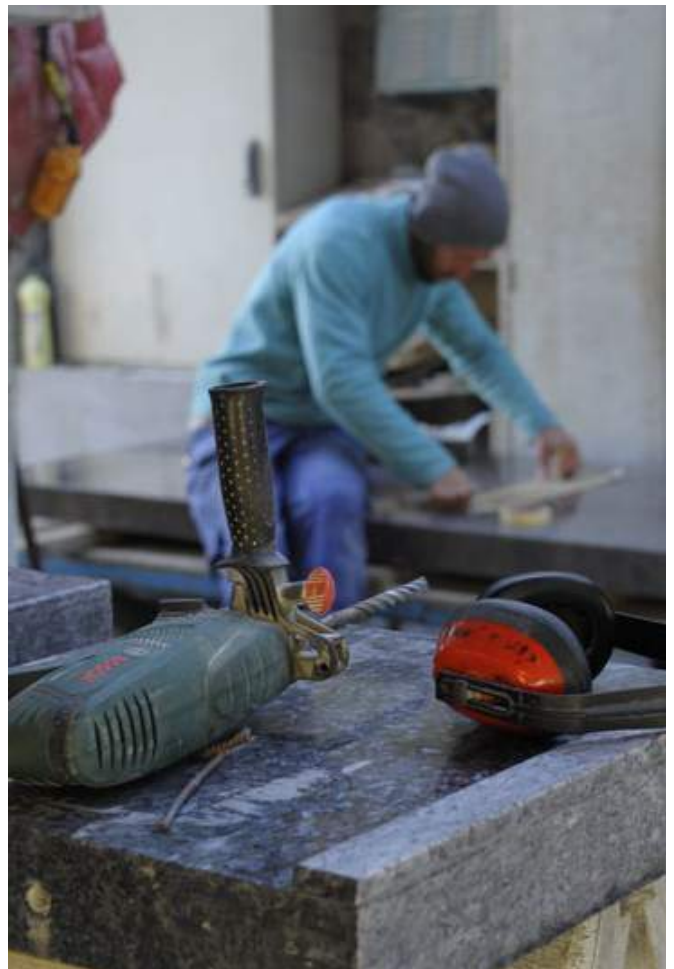
ÉTAPES.

Après la débiteur, les étapes suivantes seront encore nombreuses : polissage, forages divers, collage de certaines parties de pierre, placement de lettres en bronze, ainsi que d'un signe religieux ou non. Après le travail en atelier, les bordures, les dalles et l'éventuel fronton seront amenés au cimetière, où le caveau en béton sera recouvert de son monument en granit.



DEUXIÈME LIGNE.

Le marbrier ou monumentiste intervient dans un second temps. Souvent plusieurs semaines après les funérailles. À ce moment, pour la famille ou les proches, la charge émotionnelle est sans doute moins forte que lors du premier contact avec les pompes funèbres.





CAVEAU.

Un caveau est d'abord un caisson en béton, coulé à l'atelier et déposé en terre. En urgence, l'installation peut se faire en un ou deux jours. Pour la création et l'installation d'un monument, il faut compter trois à quatre mois. Si l'on travaille sur la pleine terre, il faut attendre six mois pour qu'elle se tasse.



DE PÈRE EN FILS.

En 1974, le papa d'Éric Spinnoy reprend les Ets Laloux. Le nom est resté inchangé. Bruxellois d'origine, son père travaillait déjà dans la pierre et les monuments funéraires. Son métier, il l'a appris sur le tas, dès ses 15 ans. Aujourd'hui, à 67 ans, il peut se dire que la tradition familiale est perpétuée : son fils Éric l'accompagne depuis une vingtaine d'années.



DUR LABEUR.

Pour couvrir un caveau, le poids d'une dalle peut facilement atteindre de 400 à 500 kg. Malgré les engins de levage, le métier reste lourd et peut laisser des traces... Une condition physique robuste est nécessaire. « Avec tout ce que je mange, je devrais pourtant être plus gros », sourit Éric. Pour lui, le body building n'est pas nécessaire.

